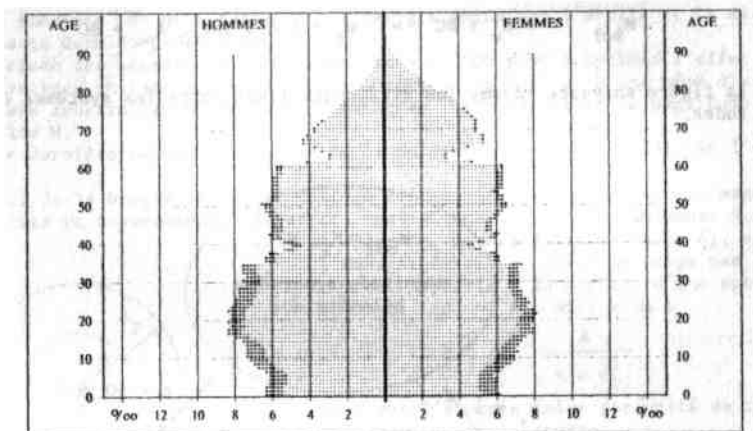
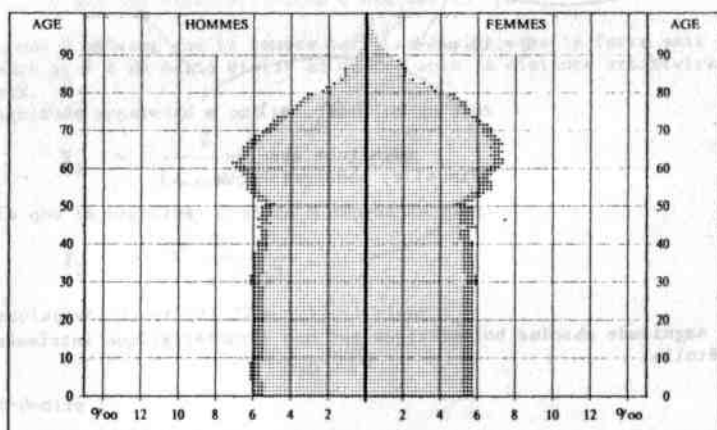


## LE DEVENIR DE LA POPULATION EN BELGIQUE

### Notre population vieillit



Population par âge et nationalité au 31/12/1980, le royaume



Population par âge et nationalité au 31/12/2025, le royaume

On entend souvent dire ça; mais qu'est-ce que cela signifie au juste ?

La population peut être représentée par une pyramide des âges, qui dessine en abscisse, pour les deux sexes séparément, le nombre de personnes pour chaque âge repris en ordonnée. La pyramide de 1980 et celle prévue pour 2000 et 2025 sont dessinées ci-contre.

Lorsque les personnes âgées deviennent nombreuses par rapport aux jeunes, la pyramide s'élargit en haut et rétrécit à la base.

C'est précisément la tendance actuelle, comme on peut très bien le voir sur les illustrations. Celle de 2025 ressemble d'ailleurs plus à un minaret qu'à une pyramide.

Mais qui plus est, la population totale a tendance à décroître, ce qui ne s'est plus vu depuis de nombreux siècles.

### Que se passe-t-il ?

Les trois grands facteurs d'évolution d'une population, circonscrite à un univers géographiquement limité comme un pays, sont la mortalité, la natalité et les mouvements migratoires.

Dans la période que nous vivons, la mortalité est à la baisse. A contrario, l'espérance de vie augmente. Elle atteint environ 70 ans pour les hommes et plus de 76 ans pour les femmes. Perspective réjouissante pour tout un chacun, cette évolution ne contribue bien entendu pas à la diminution de la population, mais bien à son vieillissement.

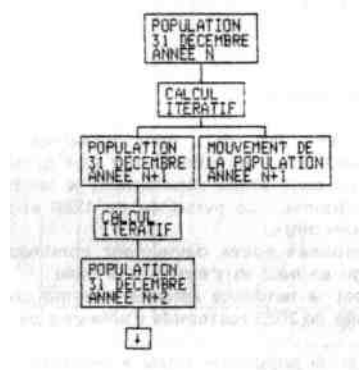
La natalité, elle aussi, a sérieusement régressé. Il naît actuellement en moyenne 1.6 enfants par femme (donc grosso modo par couple), ce qui ne suffit pas à remplacer les générations : il en faudrait plus de deux.

Nous observons ici une des grandes causes de la diminution de la population. Ces dernières années cependant, la situation semble se stabiliser, mais il est encore trop tôt pour dire si le phénomène se confirme.

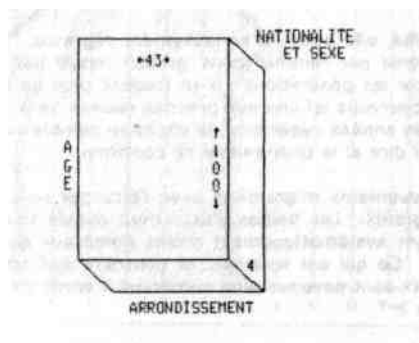
Les mouvements migratoires avec l'étranger sont très spécifiques de la nationalité des migrants. Les belges s'expatrient depuis toujours, et ceux qui reviennent au pays sont systématiquement moins nombreux que ceux qui partent, d'où un bilan négatif. Ce qui est nouveau, et contraire aux croyances générales, c'est que les étrangers sont devenus plus nombreux à sortir qu'à entrer. Effet de la crise ? Effet de l'âge ?

A l'intérieur du pays, nous assistons à une "rurbanisation". Il s'agit du déplacement de la ville à la campagne, qui vide les zones urbaines au profit des banlieues (au sens large: on atteint couramment 40 km de distance), tandis que les régions vraiment rurales continuent à se dépeupler.

### Qu'attendons-nous de l'avenir ?



Calcul Itératif et stockage des résultats



Enregistrement informatique de la population

Au vu de la situation dans les pays voisins, il apparaît que l'espérance de vie peut encore augmenter, mais lentement.

La natalité présente des incertitudes : comment réagiront les jeunes face à la situation économique (revenus), sociale (emploi), et plus généralement "psychologique" (optimisme ou pessimisme quant à l'avenir) ?

Certains démographes pressentent une relation, d'ordre psychologique, entre difficulté de trouver du travail et faible natalité. Or le nombre de personnes de 20 à 60 ans, et donc le nombre de candidats à un emploi, ne va pas diminuer avant longtemps, ce qui ne peut pas renforcer l'optimisme, à moins d'un vrai partage du travail.

Il est connu que ce sont les étrangers qui soutiennent la natalité. Néanmoins, le passé montre qu'en une génération les étrangers résidant dans notre pays n'ont plus qu'un nombre d'enfants égal à celui des belges.

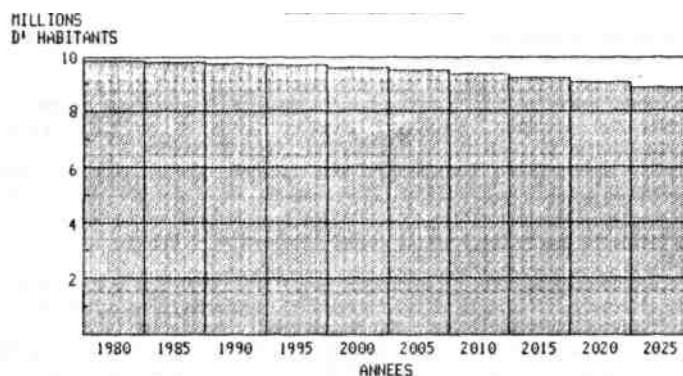
Dans un tout autre ordre d'idées, et avec un effet positif cette fois, il semble – sur base d'un regard dans les pays en avance sur le nôtre à cet égard - que la diminution des mariages n'a pas d'influence sur la natalité.

Autre élément à prendre en considération pour essayer de prévoir le nombre de naissances à venir: l'effet induit. Même si la fécondité - la propension à avoir des enfants, à un âge donné - augmente, le nombre de naissances sera influencé par l'acquis du passé, c'est-à-dire le nombre de femmes ayant alors entre 20 et 40 ans.

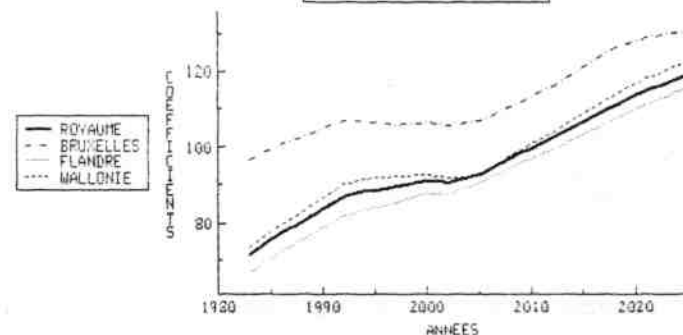
En ce qui concerne les migrations internationales, le bilan actuel est sérieusement négatif.

Comme nous l'avons vu, il est peu probable que la tension sur le marché de l'emploi (rapport entre demandes et offres) diminue sensiblement, et il ne faut donc pas s'attendre à brève échéance à un appel à de la main d'oeuvre étrangère. Un facteur important de mouvement est l'âge, notamment du début et de la fin de la vie active : on s'expatrie pour travailler, puis on retourne au pays. Le vieillissement de la population étrangère pourrait accélérer son émigration.

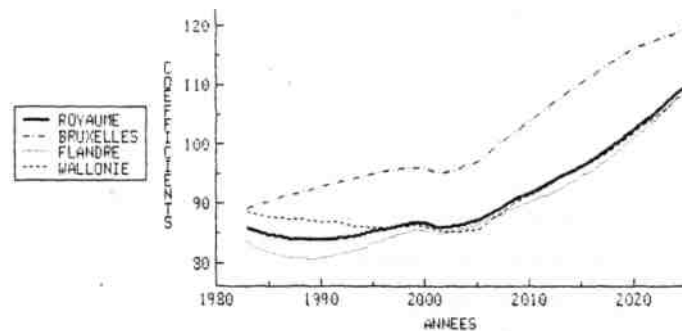
## LES PERSPECTIVES DE POPULATION 1981 - 2025.



Evolution de la population totale en Belgique



Coefficients de sénilité formule B (260 - <= 19)



Coefficients de dépendance formule B ( $\leq 19 + 260$ ) – (20-59)

Prévoir la population, avec l'inertie des phénomènes démographiques - l'effet induit par le passé - et leur interdépendance - par exemple natalité par rapport à l'immigration de jeunes - ne peut se faire qu'à l'aide de la modélisation mathématique.

C'est à un tel exercice que s'est livré l'Institut National de Statistique, en collaboration avec des démographes provenant d'horizons divers.

Il s'agit d'un modèle itératif, qui calcule année après année la population sur base de celle de l'année qui précède et des hypothèses formulées. Les résultats sont élaborés pour la population par âge, par sexe, par arrondissement administratif, pour les belges et les étrangers séparément (ça fait  $100 \times 2 \times 43 \times 2$  "petites cases" : c'est dire qu'il y a quelques calculs).

Tous les mouvements démographiques sont pris en considération : fécondité, mortalité, migrations avec l'étranger et migrations entre arrondissements. Ils sont exprimés autant que faire se peut en taux, c'est-à-dire en pourcentage de personnes qui subiront le mouvement, selon l'âge, le sexe, la nationalité et le lieu de résidence : par exemple probabilité d'émigrer pour une personne belge de 19 ans, de sexe masculin, résidant dans l'arrondissement de Tournai. Cette méthode, à l'opposé de l'utilisation des chiffres absolus, permet de tenir compte de la population réelle "soumise au risque"; c'est la seule qui soit méthodologiquement exacte. Elle suppose d'appréhender correctement les chiffres, et nécessite pour ce faire une observation statistique solide.

Les hypothèses injectées dans le modèle résultent d'une analyse approfondie visant à cerner l'avenir, menée par un groupe de travail constitué à cet effet. Cette réflexion est brièvement résumée ci-avant. Le parti pris était d'estimer la situation considérée comme la plus probable ; il ne s'agit donc pas d'un scénario volontariste, supposant par exemple une politique nataliste ou une politique d'encouragement à l'émigration. Il est prévu une légère amélioration de l'espérance de vie, une remontée progressive de la natalité, un maintien de la situation migratoire vis-à-vis de l'étranger et à l'intérieur du pays.

Les calculs ont été poussés jusqu'à l'an 2025. Il va de soi que plus l'horizon est éloigné, moins les résultats sont certains. Etant donné l'inertie des phénomènes démographiques, on peut toutefois considérer comme assez fiables les chiffres jusqu'à 2000 ; en effet, plus de 80 % des personnes qui peupleront alors notre pays sont déjà nées.

## Les résultats

### L'évolution de la population

Le relatif optimisme quant aux mouvements naturels - espérance de vie et natalité supposées en hausse - ne compense pas le bilan migratoire négatif, et il en résulte une diminution constante de la population totale. Cette diminution est d'ailleurs déjà observée statistiquement à l'heure actuelle. La population, dont l'évolution est représentée sur le graphique, passe de 9.850 millions d'habitants en 1980 à 9.615 millions en 2000, la baisse accentuant au delà. Cette diminution, pour surprenante qu'elle soit au niveau des chiffres absolus cumulés, correspond à un peu moins de

12000 personnes par an, soit 0.12 %. On se rend bien compte que le taux est tout à fait plausible, quelle que soit l'ampleur de son effet.

La chute accélère au cours du temps. Le solde migratoire étant constant, bien que négatif, c'est le solde naturel (naissances moins décès) qui est responsable de cette tendance. Positif au départ, il augmente encore jusque 1995 (+ 13000 unités cette année-là) puis se met à descendre irrémédiablement du fait du vieillissement de la population. Il devient négatif vers 2004.

Grâce à sa structure, jeune, la population étrangère est moins touchée que la population belge, du moins en début de période. La situation s'homogénéise par la suite.

## **Son âge**

Un des côtés intéressants des perspectives, est de produire une structure de la population par âge. L'âge a en effet une importance considérable au point de vue de l'organisation de la société : songeons seulement aux besoins scolaires et d'infrastructure d'accueil des personnes âgées, aux demandes d'emploi, au financement des pensions...

Entre 1980 et 2000, puis 2025, l'âge moyen passe respectivement de 37 à 39, puis 42 ans, et l'âge médian de 34 à 39, puis 42 ans également.

La pyramide montre l'évolution des générations.

Pour exprimer le rapport entre les grandes classes d'âge, les démographes utilisent des coefficients synthétiques très parlants.

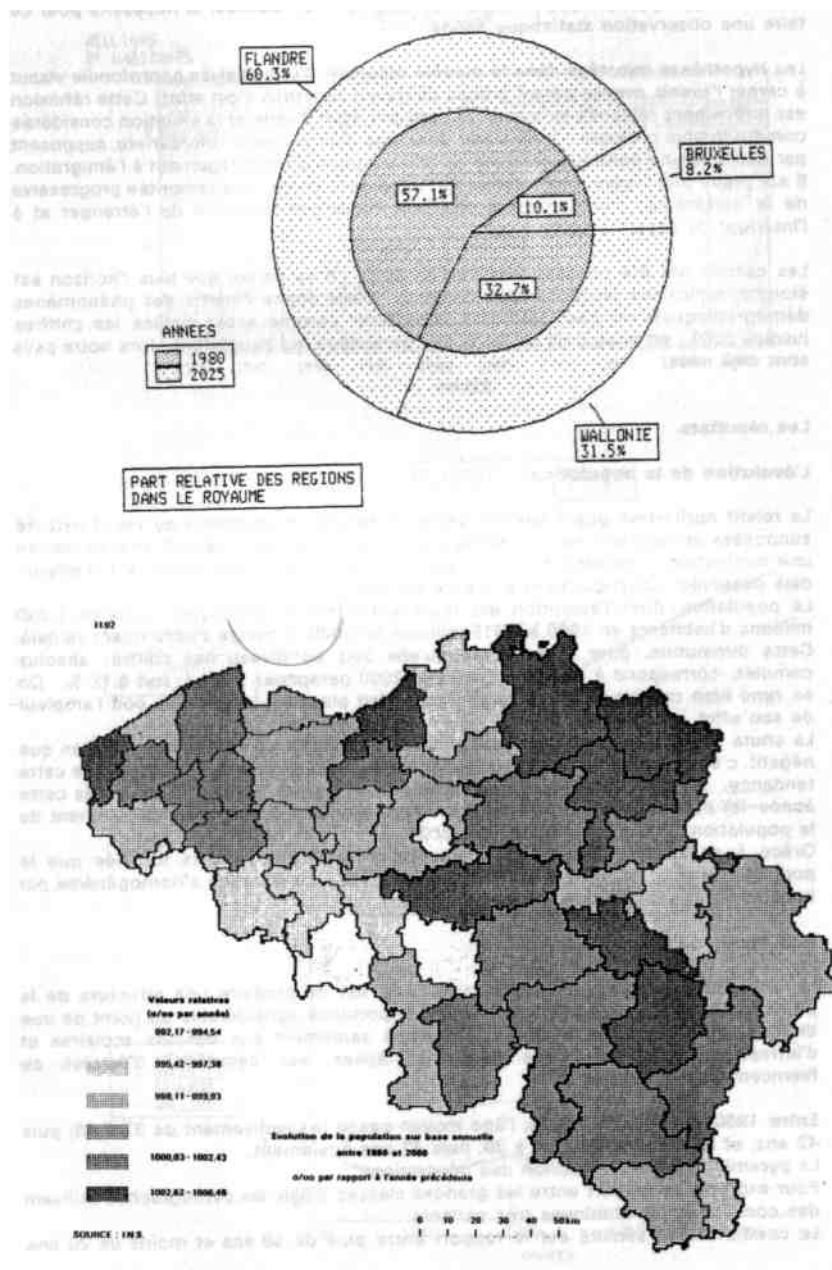
Le coefficient de sénilité est le rapport entre plus de 59 ans et moins de 20 ans.

Il exprime le vieillissement. Il passe de 66 à 91, puis à 119 % (119 plus de 60 ans pour 100 moins de 20 ans en 2025).

Le coefficient de dépendance est le rapport entre, d'une part, plus de 59 ans et moins de 20 ans, et, d'autre part, 20 à 59 ans. Il exprime en gros le taux de personnes dont les revenus dépendent des cotisations des autres. Le chiffre passe de 88 à 86, puis à 109 %. On voit que d'ici l'an 2000, il n'augmente pas ; perspective réjouissante, si ce n'est qu'elle masque le remplacement, au sein du numérateur, des jeunes par leurs aînés.

En indices, les jeunes passent de 100 à 84, puis 76 ; les "actifs" (20 à 59 ans) de 100 à 98, puis 80, et les aînés de 100 à 116 puis... 138.

## L'aspect régional



Les perspectives de population donnent des résultats pour chacun des 43 arrondissements administratifs.

Au niveau des trois régions (Flandre, Wallonie, Bruxelles), on note la précocité de la chute de population bruxelloise, et un retard dans celle des flamands. Dès lors la part du nord du pays augmente, surtout avant 2000, au détriment essentiellement de Bruxelles. En 45 ans, la Flandre passe de 57 à 60 %, la Wallonie de 33 à 32, et Bruxelles de 10 à 8.

Sur carte, on ne distingue pas de grands ensembles en ce qui concerne l'évolution de la population. Les provinces et les arrondissements se comportent en individualistes. Une exception : la Campine, qui accroît significativement sa part.

Une distinction peut toutefois être faite selon la typologie des arrondissements : les arrondissements urbains et industriels voient leur place rétrécir, tandis que les arrondissements "de résidence" (Nivelles entre autres) enregistrent une évolution positive. Résultat peut-être moins attendu : les arrondissements purement ruraux se maintiennent en général.

## **Le contexte international**

Pour la période 1984 - 2000, L'ONU a publié une synthèse des prévisions pour tous les pays du monde.

La population mondiale augmenterait de près de 29 % (1.6 % par an), mais de manière très inégalement répartie. Les pays dits développés gagneraient seulement 9 % et, parmi eux, l'Europe 4.1 %, et l'Europe occidentale 0.3 %. Parmi nos voisins, la France et les Pays-Bas sont à la hausse, le Royaume Uni est quasi stationnaire, tandis que l'Allemagne Fédérale et le Grand Duché de Luxembourg voient leur population diminuer.

Il est vrai que ces dix ou quinze dernière années, on a constaté presque partout en Europe une considérable baisse de la natalité, qui laissera forcément quelques traces.

Nous prévoyons nous une baisse de la population de 2 % entre 1984 et et 2000.

Luc Lebrun

Source des données et illustrations : perspectives de population 1981 - 2025 \* tome 1 : méthodologie et résultats généraux \* Institut National de Statistique \* Bruxelles \* 1985

Article paru dans « l'escargot », la revue de l'asbl en janvier 1986 (Escargot, 86/1)